



SCÈNES - DANSE

## GIUSEPPE CHICO & BARBARA MATIJEVIC : LE TUTO AU PLATEAU

Depuis bientôt vingt-ans, le couple italo-croate Giuseppe Chico et Barbara Matijević explore les usages d'Internet et les pratiques numériques. Leurs dernières pièces se basent sur un recueil de vidéos amateurs puisées dans le plus grand site web d'hébergement de vidéos : YouTube. Avec *Our Daily Performance*, le duo s'inspire de tutoriels amateurs trouvés sur Youtube pour imaginer des modes d'emploi absurdes et poétiques pour (sur)vivre dans notre société contemporaine.

Texte : Wilson Le Personnic  
Publié le 30/06/2023

**Votre recherche se développe depuis plus de quinze ans autour de la culture web et des pratiques numériques qui en découlent. Comment est né cet intérêt ?**

Nous nous sommes rencontrés en 2007 comme interprètes sur la pièce *Purgatoire* de Joris Lacoste. Lors de notre première collaboration *I AM 1984* en 2008, il est apparu que notre « espace commun » n'était pas au plateau mais sur notre ordinateur. Cet outil était à la fois une machine à écrire et un récit grâce à son accès à Internet. L'écriture du show s'est faite dans ce va et vient entre les bouts de notes en format .txt et les pages html. *I AM 1984* est ainsi devenu une balade à l'intérieur de Wikipédia autour de l'année 1984, d'un hyperlien à un autre. C'est là que nous avons commencé à voir le web et l'utilisation de ces outils connectés comme un terrain de recherche.

**Depuis plusieurs années, vos projets explorent et puisent leurs matériaux dans le catalogue en ligne Youtube. Comment cette recherche s'est-elle initiée ?**

Pour notre troisième création *Forecasting* en 2011, nous regardions beaucoup de vidéos sur Youtube. Un jour, par hasard, le bras de Barbara est passé derrière l'écran de l'ordinateur au moment où se jouait une vidéo d'une main tenant un pistolet, donnant l'illusion que l'écran donnait à voir la continuité de son corps. Cette joyeuse coïncidence nous a amusé et nous avons essayé de développer ce principe avec d'autres vidéos et d'autres parties du corps, en ajoutant du mouvement, des rapports d'échelles, etc. À cette époque, l'algorithme de YouTube n'était pas aussi mystérieux qu'aujourd'hui et chercher des vidéos était simple et rapide. Sur plusieurs mois, nous avons compilé et classé des milliers de vidéos avec des critères de plus en plus précis, constituant un catalogue de plusieurs centaines de playlists.

**Comment avez-vous réinvesti ce catalogue pour *Our Daily Performance* ?**

Nous sommes partis des playlists conçues pour *Forecasting* qui avaient pour thématique la mise en mouvement du corps, en nous focalisant sur les tutoriels. Au lieu de les déconstruire nous les avons reproduits. La majorité des vidéos sélectionnées présentaient des éléments dramatiques propres à la tragédie : défense, attaque, stratégies de survie, gestion du stress, cohésion d'équipe, ou encore lamentations et romance. En gardant comme critère de sélection ce cadre formel d'apprentissage et de transmission, nous avons aussi intégré des vidéos pouvant générer de la fiction : comment pratiquer la lutte gréco-romaine avec le mobilier de son salon, ou comment se défendre en cas de viol en s'entraînant chez soi avec son propre partenaire.

**Qu'est-ce qui vous intéresse dans ces tutoriels amateurs ?**

*I've never done this before* se focalisait sur la culture du bricolage (« DIY », pour *do it yourself*) telle que pratiquée sur YouTube par des anonymes. À travers des objets faits main par des bricoleurs du dimanche, assemblés entre la chambre à coucher et le garage, on assiste à des actes poétiques involontaires. Au début des années 80, dix ans avant le web, l'écrivain James G. Ballard affirmait que dans un futur proche tout un chacun serait en mesure de générer à sa guise des permutations du réel que seulement le cinéma ou la télévision sont en mesure de fabriquer. Avant l'avènement de la vidéo en ligne et le développement de technologies plus performantes, les vidéos en super 8 permettaient déjà des représentations très stylisées et somme toute conventionnelles du monde : une sortie en famille, la visite des parents, l'enthousiasme d'un anniversaire au moment de souffler les bougies, etc. Avec l'avènement de YouTube et la portabilité d'appareils ultra performants, des tranches de vie quotidienne qui auparavant étaient exclues de cette représentation ont aussi eu leur propre visibilité. Ce qui nous intéresse dans ces matériaux, c'est cette propension à générer des récits et à dégager des esthétiques inattendues.

**Comment avez-vous travaillé et transposé ces tutoriels vidéo sur scène dans *Our Daily Performance* ?**

Nous avons partagé des vidéos qui reliaient parole et mise en mouvement aux danseurs. Il y en avait une telle masse que nous avons parfois préféré en faire des comptes-rendus pour que les danseurs imaginent à leurs tours leurs propres tutoriels. Les textes sont basés sur des énoncés compris dans ces vidéos ou leurs commentaires. Ce travail de synthèse, de mise en écho, de retranscription, d'ajustement, de réécriture, de montage, est indécelable. Nous avons veillé tant que possible à ce que notre intervention ne dénature pas le format du tutoriel. Ce que les spectateurs voient sur le plateau reste, avant tout, un tutoriel.

> *Our daily performance* de Giuseppe Chico et Barbara Matijević, les 20 et 21 juin au Centre National de la Danse, Pantin ; 24 janvier à L'Avant-Seine, Colombes ; du 6 au 8 février à Pôle Sud, Strasbourg